

LE FACE A FACE

LE PIB, INDICATEUR ÉCONOMIQUE INCONTOURNABLE ?



SERGE ALLEGREZZA

« Ce n'est guère un problème pour qui sait en faire bon usage »

Le PIB est une statistique omniprésente dans les médias. Comme on n'explique que rarement son mode de calcul, il a acquis un statut magique. Qu'est-ce que le PIB ? Simplement, il comptabilise la valeur (ajoutée) de la production dans un espace à un moment donné. Les hommes et les femmes qui travaillent dans les entreprises, associations, institutions ou administrations créent des biens et des services qui produisent de la valeur (exprimée en euros). La production donne lieu à la distribution de revenus (profit, salaire, intérêt) et à des dépenses (consommation, investissement). Le PIB n'est que le versant productif du circuit économique, social, écologique. Le Statec publie un PIB élargi, le « PIBien-être », qui reflète aussi les dimensions sociales et écologiques qui marquent le développement du pays. Certes, il y a moyen d'améliorer la qualité du signal PIB, malmené dans un petit pays dominé par des multinationales imbriquées dans des chaînes de production globalisées. D'où une volatilité certaine et d'agaçantes révisions des chiffres publiés. Ce n'est guère un problème pour qui sait en faire bon usage et prendre les statistiques avec des pincettes. ♦

Serge Allegrezza
Directeur, Statec



MICHEL-EDOUARD RUBEN

« Il y a des failles connues et les indicateurs socio-écologico-soutenables ne manquent pas »

Ni oui, ni non, bien au contraire, quoique peut-être. C'est ma meilleure réponse à cette question. Le PIB, que certains médisants considèrent comme un produit intérieur banal, ne mérite pas, selon moi, toutes les critiques qui lui sont régulièrement adressées. Parce qu'on ne le dira jamais assez, je rappelle que le PIB est là avant tout pour mesurer la production effectuée sur un territoire donné. Il remplit plutôt bien cette fonction grâce à la sagacité des comptables nationaux, qui arrivent quand même à renseigner le PIB, qui continue d'être un bon thermomètre et à qui on reproche régulièrement de ne pas être une boussole. Oui, le PIB ne tient pas compte des facteurs environnementaux, du niveau d'inégalité, des dettes implicites, du niveau de santé... Mais il s'agit là de « failles » connues et les indicateurs socio-écologico-soutenables ne manquent pas. Bref, vive le PIB pour ce qu'il est : un indicateur imparfait de performance économique très utile pour le diagnostic et la régulation économique, le dénominateur de référence pour d'autres grandeurs macroéconomiques, et un numérateur incontournable quand on s'intéresse au niveau de vie dans certains pays. ♦

Michel-Edouard Ruben
Senior economist, Fondation Idea



Consulter la version in extenso de ce face à face sur paperjam.lu.